

Sonate Facile opus 49 n°2, en sol majeur (1795 / 96)

Allegro, ma non troppo

Tempo di Menuetto

Grande Sonate opus 7, en mi bémol majeur (1796 / 97)

Allegro molto e con brio

Largo, con gran Espressione

Allegro

Rondo, poco Allegretto e Grazioso

une petite pause...

Sonate Facile opus 49 n°1, en sol mineur (1795 / 98)

Andante

Rondo, Allegro

Grande Sonate opus 22, en si bémol majeur (1799 / 1800)

Allegro con Brio

Adagio, con molta Espressione

Minuetto

Rondo, Allegretto

Les œuvres de ce programme seront jouées dans l'ordre chronologique de leur achèvement. Publiées en 1805 sous le numéro d'opus 49, les deux Sonates Faciles ont été écrites en réalité plusieurs années auparavant : elles sont contemporaines des sept premières sonates (opus 2 à 10). Destinées aux amateurs, elles se différencient des autres œuvres de Beethoven par une écriture plus sobre, plus proche des modèles antérieurs (Haydn, Mozart). Cependant, le style de leur auteur ne fait aucun doute...

Le titre de Grande Sonate pour les opus 7 et 22 se justifie par leur publication sous forme individuelle (à cette époque le regroupement par trois, voire six, d'œuvres telles que sonates, trios ou quatuors était la norme). Elles sont parmi les moins jouées de toutes, et pourtant tellement splendides ! A l'époque, les viennois surnommaient l'opus 7 "l'amoureuse", tant cette musique se révèle tour à tour tendre et passionnée...

L'instrument utilisé pour ce concert correspond à un des modèles que l'on pouvait trouver à Vienne à cette époque. Il servira encore pour les quatre concerts suivants de cette intégrale, à savoir pour les œuvres écrites jusqu'en 1803 inclus. Aujourd'hui deux mécaniques seront utilisées. En effet, la texture pianistique des deux Sonates Faciles appelle une sonorité fine et lumineuse, telle qu'on pouvait l'entendre sur certains instruments de l'époque de Mozart. Ce sont les garnitures des marteaux en parchemin, contrairement aux couches de peau habituelles, qui donnent cette couleur scintillante, parfois proche du clavecin. Deux autres instruments seront nécessaires pour les 4 derniers concerts : en effet, à cette époque-là, la facture de piano évoluait très rapidement, tant les facteurs laissaient libre cours à leur imagination et à leur besoin de renouvellement permanent. L'évolution vertigineuse du style beethovénien, allant du plus pur classicisme aux portes du romantisme (voire plus loin), épouse parfaitement les transformations progressives de ces instruments...

Michel Gaechter, né à Mulhouse, poursuit ses études au CNSM de Paris où il approfondit, grâce à Germaine Mounier, sa compréhension de l'œuvre de Chopin. Il y obtient les premiers prix de piano, harmonie, contrepoint et fugue. Intéressé par l'école russe de piano, il se perfectionne auprès de Vitaly Margulis à la Musikhochschule de Fribourg en Allemagne. En 1984 il est lauréat du Concours International Liszt/Mario Zanfi de Parme.

La seconde école de Vienne (Schönberg, Webern, Berg) constitue pour lui un centre d'intérêt essentiel. Dans ce domaine, deux aboutissements de son travail sur Schönberg ont été salués par la critique : tout d'abord un enregistrement de l'intégrale de l'œuvre pour piano (1999, label Tamino), ensuite la réalisation, puis l'enregistrement d'une transcription pianistique du sextuor à cordes *Verklärte Nacht* (Nuit transfigurée - 2002, label Tamino). La partition de cette transcription, publiée sous forme de facsimile chez l'éditeur Richard Birnbach, a su retenir l'intérêt du Arnold Schoenberg Center de Vienne. Par ailleurs, le renouveau de l'interprétation de la musique ancienne et la pratique sur instruments historiques le marquent profondément et influencent de façon décisive sa lecture de l'ensemble du répertoire.

Michel Gaechter enseigne actuellement le piano au Conservatoire et à l'Académie Supérieure de musique de Strasbourg.

Il se produit volontiers sur instruments historiques comme sur instruments modernes, en solo ou (entre autre) avec les complicités de la violoniste Fanny Paccoud. Sa rencontre avec le Quatuor Baroque a été une aventure extrêmement enrichissante, qui s'est illustrée par quelques concerts autour du Concerto en mi de Chopin dans une transcription de la partie d'orchestre par les musiciens de cet ensemble.

Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim ASAMOS

06 88 12 54 79 ; e-mail : asamos@orange.fr ; site : <http://asamos.org> ;
<https://www.facebook.com/SaessolsheimConcerts/>

Pour soutenir nos activités musicales vous pouvez :

- fréquenter nos concerts
- en parler à des amis
- adhérer à notre association
- nous aider pour l'organisation et la réalisation de nos concerts (et stage) en rejoignant le comité actif de notre association

Saessolsheim, 23 septembre 2018

Ludwig van Beethoven

(1770-1827)

Les 2 Sonates Faciles, opus 49 (1795 / 98)

Grande Sonate opus 7 (1796 / 97)

Grande Sonate opus 22 (1799 / 1800)

*Deuxième concert de l'intégrale des sonates
pour piano de Beethoven par*

Michel Gaechter

*Pianoforte Theo Kobald (2011),
d'après Anton Walter (environ 1800)*

*Opus 7 et 22 : mécanique d'origine de Theo Kobald
Opus 49 : mécanique alternative de Benjamin Renoux (2016)*